

PROCEDES DE DOPAGE

Outre toutes ces substances, l'usage d'autres méthodes de dopage reste interdit: dopage sanguin, manipulations pharmacologiques, chimiques et physiques.

5.1. Le dopage sanguin

De quoi s'agit-il?

La transfusion sanguine est l'administration par voie intraveineuse de globules rouges ou de composés sanguins contenant des globules rouges.

Ces produits peuvent être obtenus à partir du propre sang de l'athlète, prélevé plusieurs semaines avant la compétition et réinjecté peu avant d'y prendre part (auto-transfusion) ou à partir du sang d'un donneur (hétéro-transfusion).

L'indication la plus courante pour une transfusion de globules rouges en médecine est la perte importante de sang ou l'anémie grave.

Le dopage sanguin est l'administration de sang ou de produits apparentés contenant des globules rouges à un athlète pour des raisons autres qu'un traitement médical légitime. En conséquence, la pratique du dopage sanguin en sport est interdite.

Effets recherchés

La recherche a montré que le dopage sanguin augmente la capacité d'oxygénation des tissus musculaires par le sang et, par conséquent, les performances d'endurance. C'est pourquoi les athlètes pratiquant des sports d'endurance comme la course de fond, le cyclisme, le ski ou la natation, peuvent trouver un avantage à utiliser le dopage sanguin.

Effets nuisibles possibles

- Caillots sanguins provoquant des attaques (embolie)
- Réaction d'hypersensibilité pouvant entraîner la mort (choc anaphylactique) et autres réactions de transfusion comme une dégradation accrue du sang transfusé s'il est incompatible
- Infections (hépatites, sida) transmises par un sang de donneur n'ayant pas subi de dépistage viral ou à la suite du partage des aiguilles
- Réactions allergiques (fièvres, éruptions, etc.)

Quelques précisions

Le dopage sanguin est interdit en sport au même titre que l'érythropoïétine (EPO). Voir des renseignements plus détaillés sur l'EPO ci-dessus (4.5).

5.2. Manipulations pharmacologiques, chimiques ou physiques

De quoi s'agit-il?

L'usage de substances et de méthodes qui modifient l'intégrité et la validité des échantillons d'urine prélevés lors des contrôles de dopage est interdit. Parmi les méthodes prohibées, citons le cathétérisme, la substitution et/ou l'altération des urines et l'inhibition de l'excrétion rénale, notamment par le probénécide et composés dérivés.

Effets recherchés

Une manipulation de l'échantillon d'urine peut masquer l'utilisation de substances prohibées.

Effets nuisibles possibles

Certaines de ces méthodes peuvent provoquer des effets secondaires nuisibles:

- probénécide: maux de tête, problèmes intestinaux, vertiges et bouffées de chaleur, calculs rénaux;
 - utilisation d'un cathéter: cystite (infection de la vessie), Inflammation du canal urinaire inférieur.